

Pourquoi les enfants adorent la poésie.

"Si ça continue, on ne fera pas poésie!"

Cette menace étant proférée, une réaction s'en est suivie: un tollé de protestations viscérales s'est élevé de la classe, suivi d'un retour au calme absolu et quasiment immédiat. Je viens de m'apercevoir de la place qu'a la poésie dans la classe, place que je j'étais réellement loin d'imaginer. Je pensais simplement qu'ils aimaient bien cette activité par le plaisir qu'ils semblaient y prendre, leur participation active, leur empressement à présenter des poésies, à en apprendre librement, de plus en plus, et à rechercher la manière la plus "théâtrale" de la dire.

A chaque séquence, nous partageons eux et moi un grand moment de plaisir, rien ne semble effort, on aime...

Nous consacrons toutes les semaines une heure à la poésie (l'heure programmée à l'emploi du temps) plus quelques instants sauvages quand l'occasion est là.

Les séquences sont de trois ordres: trois situations différentes et complémentaires, sans chronologie aucune. Selon l'humeur et la demande.

ORGANISATION MATÉRIELLE DE L'ATELIER: une boîte contenant:

-de nombreux livres de poésie

-un classeur à pochettes plastique comprenant des poésies photocopiées

-un dossier avec nos créations libres, et les textes produits des séquences "jouons avec les poésies".

-un planning sur lequel sont répertoriées toutes les poésies dites par chaque enfant dans l'année.

I. Séquence de poésie ordinaire.

1. Je lis plusieurs poésies

2. Je choisis d'en dire une sur plusieurs modes: je la joue, je la vis, je l'exprime en m'investissant (expression dramatique)

Certains enfants demandent à essayer à leur tour, à leur manière. Échange de critiques, de conseils, essais multiples.

3. Qui veut choisir une poésie qu'il préparera chez-lui, devant sa glace, pour la présenter la semaine prochaine?

Certains choisissent celle qu'on vient de travailler (c'est rassurant) D'autres choisissent parmi celles que j'ai lues.

D'autres encore me demandent de leur en lire d'autres parfois sur un thème précis. Je suis à leur service.

4. Je photocopie toutes les poésies présentées (en 10 exemplaires) et je les glisse dans les pochettes du classeur. Dans la semaine il arrive que certains enfant feuilletent les livres et me demandent de photocopier tel ou tel texte.. Je les ajoute dans le classeur. Pour les séquences qui suivront je procède toujours de la même manière mais nous disposons de nombreuses photocopies d'avance, et les enfants eux aussi présentent la ou les poésies de leur choix préparée, jouée, dite, lue. Le plus souvent ils l'apprennent c'est mieux pour faire "du théâtre" comme ils disent; Libérés du support écrit, ils constatent vite qu'ils sont plus libres pour exprimer. Ils apprennent donc sans contrainte.

Après chaque présentation, suivent toujours les critiques, conseils, essais.

A cette époque de l'année (mars), chacun trouve avec de plus en plus de justesse sa façon d'exprimer le texte qu'il a choisi.

Contrat: on colle dans son cahier le texte choisi (photocopies prêtes: pas de copie fastidieuse).

On présente tout ou partie de la poésie lue ou apprise, seul, à deux ou à plusieurs, avec ou sans accessoire.

On peut présenter la suite la semaine suivante. On ne présente que si on est prêt.

II. Jouons avec les poésies.

Il s'agit d'exercices qui font prendre conscience de ce qu'est la poésie en la vivant, en la manipulant, en la décortiquant mais jamais en l'expliquant. On fait de la cuisine et on la goûte.

Le point de départ est toujours constitué de quelques poésies qui serviront à l'expression des idées, la création de mots, l'exploration de structures, l'imaginaire...

C'est un espace de liberté pour l'expression écrite, l'expression tout court. Les phrases éclatent, les mots explosent, adieu les tabous, les règles, les codes qui bloquent les enfants et dont ils ne ressentent à leur âge nullement la nécessité.

Voici 3 exemples, 3 recettes:

1. dans les pantoufles des poètes
2. !je ne suis pas celui que vous croyez
3. la clé-mot

On peut en imaginer beaucoup d'autres: ce sont les poèmes qui déclencheront cette imagination.

TEXTE D'AUTEUR

TECHNIQUE

TEXTE D'ENFANT

Le mur traversé
(J.P. Siméon)

Il y a des nuits sans lune
des pays sans rivière
et des yeux sans regard

Il y a des chambres sans fenêtre
des villes sans lumière
et des lèvres sans chansons

Il y a des chemins sans village
des matins sans clarté
et des enfants sans pain

Mais il y a une porte
dans chaque mur
à inventer à ouvrir

Et derrière chaque mur
une voix familière
qui répète ton nom.

- 1 Mise en condition sur fond sonore. Atmosphère maline du début à la fin de la séquence.
- 2 Phase d'inprégnation: je dis le poème une fois
- 3 Consigne: mémoriser une petite partie du poème, un mot...
- 4 Je redis le poème
- 5 Chaque enfant déclame la partie qu'il a choisie.
- 6 Chacun écrit la partie mémorisée et la prolonge (création)
- 7 Chacun exprime oralement sa création

Passe par cette porte,
petit malheureux.

Mais il y a des portes
dans les murs,
des portes toutes belles
des portes mortes
des portes vilaines
des portes gentilles,
portes des toutes sortes.
Et derrière cette porte,
il fait chaud.
Mais toi tu es froid,
alors passe par cette porte:
tu auras chaud,
tu seras bon.
Et derrière cette porte
il y a des personnes
et des enfants,
alors s'il te plaît
passe par cette porte.

Pierre CE2

Le chou
(Ch. Dobzynski)

Un chou se présent pour un chat
léchant son museau moustachu,
sa bedaine de pocha,
à ses feuilles s'arrache
pour prouver que sous son pocho
couleur d'artichaut,
son pelage était doux et chaud,
sa queue de soie, sa robe blanche

En miaulant à belle voix,
le chou se percha sur un toit,
puis dans la chachacha
de branche en branche.
Or, le chou n'était pas un chat
aux pattes de caoutchouc,
sur la ramure il trébucha,
et c'est ainsi que le cou chût
facheusement et cacha
sa pitieuse mésaventure
dans un gros tas d'épluchures.

- 1 On fait remarquer ce qui se passe dans le poème.
- 2 Chacun pense à une chose, un animal qu'il aimerait être.
- 3 Je dis: vous êtes tous le vent, ou une plume ou...
- 4 Vous écrivez quel vent vous êtes. MAIS VOUS N'ECRIVEZ JAMAIS LE MOT QUE VOUS AVEZ CHOISI.
- 5 On lit sa production ou on la fait dessiner à un autre qui doit deviner

Je suis le vent
à longue queue,
le vent à moustaches,
le vent doux,
le vent aux oreilles pointues,
et j'ai fait!
Alors,
je suis le vent qui chasse,
le vent qui souffle,
le vent qui court.
Je vis autour des gens,
c'est normal,
je suis le vent.

Anne CE 1

J'ai crié "Avril!"
(Maurice Carême)

J'ai crié "Avril!"
A travers la pluie,
Le soleil a ri.

J'ai crié "Avril!"
Et les hirondelles
ont bleui le ciel.

J'ai crié "Avril!"
Et le vert des prés
S'est tout étoilé.

J'ai crié "Avril,
Veux-tu me donner
Un beau fiancé?"

Mais turlutute
Il n'a rien répondu.

- 1 On peut crier tous les mois de l'année et écrire la suite.
- 2 Phase de recherche (facultative) collective: Brain Storming: quand je dis "janvier" on dit tous les mots qui passent par la tête. On établit ainsi des listes qui aideront à produire. On les distribue.
- 3 Vous écrivez la poésie du mois que vous avez choisi.

J'ai crié "Septembre!"
Et le soleil m'a entendu.
J'ai crié "Septembre!"
Et la pluie est revenue.
J'ai crié "Septembre!"
A travers l'automne
Mes copains m'ont répondu.

Arnaud CE2

l'expression écrite (cahier d'écrits spontanés ou non). Même après mes sollicitations répétées. Ils écrivent sur des petits papiers, au mieux sur le cahier d'essais et me le donnent en tête à tête à des moments non conventionnels: "tiens, j'ai écrit une poésie;" Ce qu'on peut traduire par "qu'est-ce que tu en penses?"

Ce n'est qu'après qu'ils acceptent de la retravailler ou pas, de la lire aux autres ou pas, de la faire figurer à l'affiche, dans le journal ou de la dire en séquence poésie.

Mais c'est un écrit qui n'a absolument pas reçu le même statut que les autres écrits.
C'est DE LA POÉSIE Écrit privilégié ou marginalisé.

Nicole BIZIEAU . Avril 1990

Les falaises
Quand on parle des falaises
on est à l'aise
Mais le plus dur c'est d'y aller;
tellement les falaises
sont élevées.
Alors
on prend une chaise
et
assis sur la chaise
On regarde les falaises.

Elodie CE2

Je ne suis pas celui que vous croyez. 129 jenné - 184. 122.

Je suis une casserole.
 Une casserole bien rangée
 dans son nid de casserole.
 Je suis une casserole
 pleine de plumes.
 Je suis une casserole
 à bec.

Oh, une grande trompe
 avec une tette
 comme
 l'air une queue les casseroles.

Je suis une casserole
 très très grosse.
 Je suis une casserole
 toute grise.
 Je suis une casserole
 qui cuit au soleil.
 au soleil de la jungle.
 au soleil des yuccas.
 Mais je ne suis pas
 une casserole.
 Vous vous trompez.

Je suis une casserole
 très très maligne.
 On me trouve dans la forêt.
 Je suis une casserole
 qui se cache.
 Je suis une casserole
 qui en chasse.
 Les chasseurs de casseroles
 me chassent pour ma peau,
 ma peau de casserole.
 Je suis une casserole
 qui saute en l'air.
 Je suis une casserole
 très très maligne.

Je suis une casserole
 sur un arbre.
 Je suis une casserole
 qui pique et pique
 et qui ne tombe jamais.
 Vous m'avez inventé
 rencontré dans votre maison
 je suis la plus belle
 casserole de Noël.

Le chou
 Un chou se present pour un chat
 Néant son museau mouillé,
 sa feuille de pichin,
 à ses feuilles s'arrache,
 pour prouvé que sous son poncho
 couleur d'archiduc,
 son pelage était doux et élimé,
 la queue de sole, sa robe blanche.
 En minuit à belle voix,
 le chou se percha sur un toit,
 puis dans le chinchou
 de braille en branches.
 Oh, le chou n'était pas un chat
 aux points de cobaltour,
 sur la ramure le trébuchin,
 et c'est ainsi que le chou chût
 éblouement et cailla
 sa plume métavature
 dans un gros tas d'épichelures.
 - chonka, DOBZYNSKI 1943

